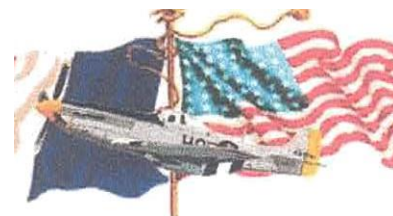


Le 2 Août 1944 :

Que s'est-il passé en gare de Rémy ?



Vers la fin du mois de juillet 1944, la bataille de Normandie fait rage, les Allemands se battent féroce­ment. Ils savent que si le front cède, il sera impossible de rejeter les Alliés à la mer. Pour éviter que les renforts allemands n'arrivent en Normandie, l'aviation alliée pilonne jour et nuit toutes les voies de communication : routes, rails, gares de triage, ponts, ainsi que les rampes de lancement de V1, ces V1 qui tombent sur Londres et le sud de l'Angleterre depuis le 12 juin. Des avions photographient tout le nord de la France afin de repérer les bases de ces engins dont Hitler dit qu'ils vont changer le cours de la guerre et lui donner la victoire. Quant à la fusée V2, des photos prouvent qu'il y en a des dépôts aux alentours de Compiègne, Beaumont sur Oise, dans la forêt de Chantilly, Saint-Leu d'Esserent et un possible dépôt à Folembroy, dans l'Aisne. Quatre sites sont en état de recevoir des fusées V2, dont Saint-Leu d'Esserent.

Fin juillet donc, des photos révèlent un train citerne garé à l'écart dans un lieu isolé de la gare de triage de Compiègne. Ce qui inquiète le plus les chefs de la R.A.F., c'est le nombre important de soldats montant la garde autour des wagons ; deux jours plus tard, le train a disparu, mais des photos le signalent à Estrées St Denis. Vive inquiétude de l'Etat-Major allié car, quelques jours après, il a de nouveau change de place. Le 1^{er} Juillet, un pilote de chasse belge, Charles Goffin, le prend en photo à bord de son Spitfire : le train est caché sous des arbres qui bordent le quai et les rails à Rémy, à quelque dix kilomètres au nord de Compiègne. Les Allemands pensent que là, le train est en sécurité et bien à l'abri. Ils se trompent, car le sort du train est déjà scellé. Les Alliés ont flairé le danger, il ne faut pas que ce train arrive à Saint-Leu d'Esserent dont les carrières ont pourtant été déjà pilonnées par les bombardiers lourds. Il faut faire vite, la destruction du train est devenue une priorité.

Le 2 août 1944, à 15 h 15 (heure anglaise), 18 P 51 Mustangs décollent de la base anglaise de Honington. Grâce à leur vitesse de 600 km/h, ils sont à Amiens 20 minutes plus tard. Ils ont pour mission de mitrailler rails, ponts, gares de triage et tout ce qui bouge et qui est allemand dans la région parisienne. En survolant Amiens, 4 Mustangs se séparent du groupe et se dirigent droit sur Rémy | Les pilotes sont :

- 1 - Le Capitaine **Marvin W. Glasgow**
- 2 - Le Lieutenant **Roy C. Blaha**
- 3 - Le Lieutenant **Houston Lee Braly**
- 4 - Le Lieutenant **John J. Dupont**

Tous les quatre sont américains, et c'est dans cet ordre qu'ils vont mitrailler le train qui est toujours à quai quand ils arrivent au-dessus du village. Après un large détour pour se mettre en position, Glasgow plonge sur le train à plus de 700 km/h en tirant de ses 6 mitrailleuses de 12.7. Il est suivi de Blaha, lui-même suivi de Braly. Quand le n° 4, Dupont, a terminé son piqué mortel et qu'il commence sa ressource, rien ne s'est produit, le train est toujours intact et les habitants qui sont dans les champs à aider les fermiers à faire les moissons regardent dans le ciel bleu les quatre Mustangs qui vont plonger une deuxième

fois sur ce train. C'est Glasgow qui plonge le premier, en pensant que ces maudits wagons ont la vie dure, qu'ils doivent être faits d'un métal spécial et contenir quelque chose de très précieux, voire dangereux. Son deuxième mitraillage ne donne rien, pas plus que celui du n°2 Blaha, qui commence sa ressource quand le n°3 Braly, mitraille en plongeant sur le train, tirant de ses six mitrailleuses, le n°4 Dupont, qui a commencé sa plongée, voit une explosion géante, une boule de feu énorme. En une seconde, il voit le Mustang de son ami se désintégrer et disparaître dans cet enfer. Seul le siège, avec son pilote certainement tué sur le coup, tombe dans le jardin de la maison de Madame Decoux. L'horloge de la gare s'est arrêtée à 17 h 30. Dans son piqué, Dupont évite à peine le brasier qui s'élève jusqu'à 500 mètres de hauteur. Son avion est touché, mais il rejoint l'Angleterre avec ses deux amis. Du train, il ne reste rien. A sa place se trouve une tranchée de 4 mètres de profondeur sur 10 mètres de large. Presque toutes les maisons de Remy ont été abimées par le souffle de l'explosion et la chaleur, et des rails ont été retrouvés à 800 mètres, tordus comme de simples fils de fer. L'explosion tue également un adolescent de 15 ans parmi la population, Denis Coupelle, et détruit entièrement les vitraux de l'église de Rémy.

Qu'y avait-il dans ce train ? Des experts ont pensé à de la nitroglycérine, mais c'était trop dangereux à transporter par voie ferrée, surtout en temps de guerre. La thèse la plus probable serait celle-ci : un carburant, ultra secret à l'époque, pour des fusées V2 qui devaient déjà se trouver à l'abri dans les carrières de Saint-Leu d'Esserent, et qu'on appelle aujourd'hui de l'hydrogène liquide.

Le pilote belge **Charles Goffin**, ce Lieutenant qui avait pris les photos du train à Remy la veille de sa destruction, a été tué en combat aérien le 8 octobre 1944, au Luxembourg. Le Lieutenant **Dupont** sera abattu et tué, lui aussi en combat aérien, au-dessus de l'Allemagne en escortant des bombardiers B 17. Le Lieutenant **Houston Lee Braly** a été enterré au cimetière de Rémy, puis sa dépouille a été transférée au Texas où il repose près de sa famille.

Cinquante ans plus tard, en 1994, le Colonel **Roy C. Blaha**, seul survivant des 4 pilotes qui avaient attaqué le train de Remy, le 2 août 1944, revient sur les lieux avec un groupe de vétérans. Il est alors très touché par le geste de la commune, qui a baptisé une de ses rues du nom de son ami, et remarque que les vitraux de l'église n'ont toujours pas été remplacés, faute d'argent. De retour aux Etats-Unis, il crée l'association Windows for Remy et lance une grande souscription pour réparer les dégâts dont il se sent responsable. Ainsi, il veut aussi remercier la population de Remy de l'attention manifestée au pilote décédé. Avec une dizaine d'anciens militaires, en complément d'un site Internet qui lui procure des fonds, il sillonne plusieurs Etats américains et récolte les 200 000 \$ (185 000€) nécessaires à la réfection des vitraux. Réalisés par Claude Courageux, le maître verrier de Crèvecœur-le-Grand, en collaboration avec les architectes des bâtiments de France, les nouveaux vitraux ont été inaugurés officiellement le 29 juillet 2000.

80 ans plus tard, nous voulons nous rappeler ces événements qui ont marqué à tout jamais notre Histoire. Un devoir de mémoire pour nous tous mais aussi un défi, avec toutes les nations rassemblées à Paris pour les Jeux Olympiques : œuvrer tous ensemble pour la paix. C'est ce que nous vivons particulièrement ce Vendredi 2 Août 2024 à partir de 10h, à l'église de Rémy.

2 Août 1944

GIGANTESQUE EXPLOSION EN GARE DE REMY !

SUITE AU MITRAILLAGE D'UN TRAIN DE MUNITIONS ALLEMAND

BILAN : Un jeune remynois tué

Un pilote américain décédé

**Ainsi que de nombreux soldats
allemands et d'importants dégâts**

LE VENDREDI 2 AOÛT 2024

En souvenir de cette catastrophe :

- Messe à 10 h 00 en l'église de Remy
- Hommage à Denis COUPELLE, victime civile
- Hommage au Capitaine LACOMBE
pilote Français
- Hommage au Lieutenant HOUSTON LEE
BRALY, pilote Américain
- Dépôt de gerbe au Monument aux Morts

-o-o-o-o-o-o-o-